

Les effets du progrès technique sur l'emploi

Le progrès technique modifie l'emploi quantitativement (le volume de l'emploi) et qualitativement (la nature des emplois): à court terme l'emploi diminue, mais à moyen terme les créations d'emploi sont dominantes: c'est le processus de la destruction créatrice de Schumpeter. Mais cette création d'emplois s'opère dans d'autres secteurs avec d'autres qualifications: c'est la théorie du déversement d'A.Sauvy .

Les effets quantitatifs du progrès technique sur l'emploi

Selon Schumpeter, le progrès technique est à l'origine d'un processus de destruction créatrice: de nouvelles méthodes de production, de nouvelles sources d'approvisionnement, de nouveaux débouchés rendent caduques les anciennes techniques, ce qui à court terme détruit des emplois à court terme, mais en crée à long terme. L'effet final dépend du type d'innovations dominant: produits ou procédés .

Une destruction d'emplois à court terme

La peur des machines anciennes: Au XVIII^e siècle , le mouvement luddiste en Grande-Bretagne , au XIX^e siècle les canuts à Lyon cassent les métiers à tisser qu'ils accusent de détruire les emplois . Cette idée se retrouve de manière récurrente: l'informatique est pour certains suspectée d'être responsable du chômage .

Certaines innovation , sous certaines conditions peuvent générer une destruction d'emplois. C'est le cas des innovations de processus qui, en entraînant une augmentation de la productivité vont à court terme réduire le nombre d'emplois. En effet, le nombre d'emplois dans un pays dépend du rapport production / productivité. En effet, la productivité = production / nombre d'emplois , ainsi le nombre d'emplois = production / productivité. Si on fait l'hypothèse que la production reste constante, plus la productivité augmente rapidement, moins on a besoin d'emplois puisqu'on peut produire davantage avec moins d'emplois.

Mais...

Il faut tenir compte d'autres facteurs:

- les innovations ne sont pas seulement de procédés , mais aussi de produits
- la hausse de la productivité n'est pas obligatoirement affectée à la réduction du nombre d'emplois
- la hausse de la productivité génère des effets indirects qui vont compenser les effets directs sur l'emploi: la production augmente

Donc

- Le nombre d'emplois dépend de la nature du progrès technique
Les innovations de produits se traduisent par une création nette d'emplois . En effet , les entreprises mettent sur le marché des biens nouveaux, ce qui incitent les ménages à les acheter puisqu'ils permettent de répondre à un besoin jusque là inexistant. Les entreprises améliorent aussi leur compétitivité-qualité, ce qui leur permet de gagner des parts de marché à l'export. Conformément à l'analyse de Keynes, cette hausse de la consommation se traduit par une augmentation de la demande, donc de la production. Les entreprises embauchent alors de nouveaux salariés. Ainsi, dans une période où les innovations de produits sont dominantes par rapport aux innovations de procédés, il y a une création nette d'emplois. Cet effet sera d'autant plus fort que les innovations de procédé peuvent créer aussi des emplois : cela dépend de la manière dont sont affectés les gains de productivité.
- L'effet des innovations de procédé à long terme dépend de l'affectation des gains de productivité. L'augmentation de la productivité peut générer à long terme une augmentation du nombre d'emplois si les gains de productivité sont bien répartis. 3 destinations possibles peuvent

être mises en évidence:

Ainsi , si la VA est bien partagée entre ménages et entreprises , comme lors de la périodes des 30 Glorieuses , la production augmente plus vite que la productivité , ce qui génère une augmentation du nombre d'emplois (taux de chômage autour de 2%).

Le progrès technique est certes à court terme destructeur d'emplois mais aussi à long terme créateur .

Les effets qualitatifs du progrès technique sur l'emploi

Schumpeter a mis en évidence que dans le processus de destruction créatrice les emplois créés sont différents des emplois détruits : ces emplois sont créés dans de nouvelles branches, avec de nouvelles qualifications.

Les emplois créés sont dans de nouveaux secteurs

Cette transformation structurelle s'explique d'après Fourastié-Clarke par les effets différenciés du progrès technique selon les secteurs .

Ainsi , dans l'industrie et l'agriculture , de nombreux progrès techniques ont été mis en place, ce qui a permis une augmentation de la productivité dans l'agriculture . En revanche , la demande de produits agricoles et industriels augmente très lentement , comme l'affirment les lois d'Engel: quand le revenu des ménages augmente, ils améliorent certes leur consommation alimentaire et de biens , mais ils n'en consomment guère plus .

Avec le surplus de revenus , ils préfèrent acheter des services qui comblent des besoins jusque là insatisfaits. La demande de services augmente donc rapidement, alors que la productivité augmente très lentement.

Il y a donc **déversement, comme l'affirmait A.Sauvy**: le progrès technique détruit des emplois dans certains secteurs, mais en crée dans d'autres. Parallèlement, ces emplois exigent une plus grande qualification.

Des emplois avec d'autres qualifications

- Le progrès technique détruit des emplois peu qualifiés , car la mécanisation et la robotisation visent à remplacer ces emplois .
Mais , de nouveaux emplois sont créés d'après A.Sauvy: il faut du personnel qualifié pour réparer et créer ces machines. Il y a donc une translation vers le haut des qualifications: des emplois peu qualifiés sont remplacés par des emplois qualifiés.
- Une exigence de qualification plus grande pour les emplois traditionnels: En effet , on remarque tout au long du XX^e siècle une accélération du progrès technique: le nombre d'innovations augmente très rapidement et surtout le temps entre l'invention et l'innovation diminue. Ainsi, la rapidité des changements suppose davantage d'adaptabilité. Quel que soit le poste , même non qualifié, les individus doivent être capables de flexibilité, c'est-à-dire s'adapter à des changements techniques: les machines sur lesquelles ils travailleront vont changer rapidement tout au long de leur vie active. Plus ils disposeront de qualifications générales, plus cette flexibilité sera possible.